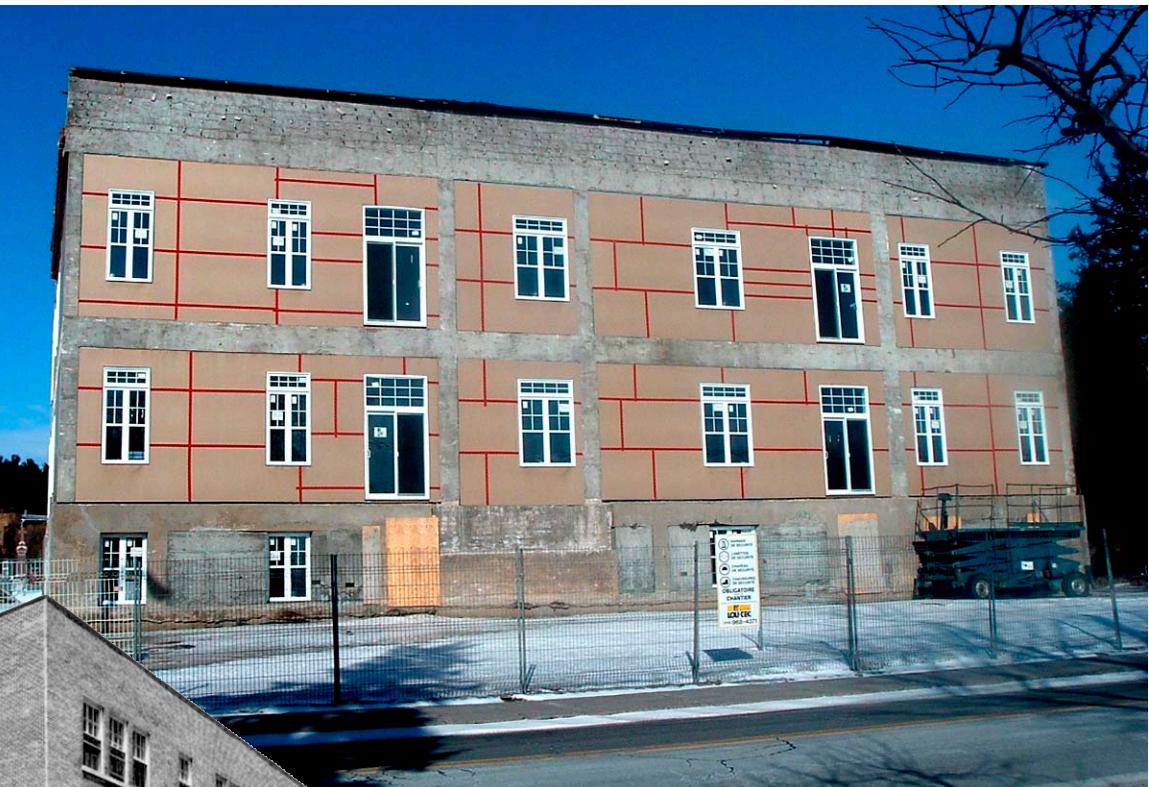


École Sainte-Marguerite-du-Lac



Fonds SHO : Pierre Bernard



Fonds SHO

L'école avant la démolition de la partie ouest (gauche)

L'école amputée de l'ancienne partie et en voie d'être transformée en condos



Revue fondée en 1986

J o u r n a l d e l a S o c i é t é d ' h i s t o i r e d ' O k a

Volume XXI

Numéro 1

Printemps-été 2006

... et l'école devient condos



École Saint-René vers 1940



Société canadienne des postes
Envoi de publications canadiennes
Contrat de vente n° 0182842
Port payé à Oka QC J0N 1E0

EXPÉDITEUR :
SOCIÉTÉ D'HISTOIRE D'OKA
2017, CHEMIN OKA
OKA QC J0N 1E0

Société d'histoire d'Oka

2017, chemin Oka, C.P. 3931
Oka, Qc J0N 1E0

Conseil d'administration

Présidente

Réjeanne Cyr
137, rue Saint-Jean-Baptiste
Oka, Qc J0N 1E0
(450) 479-8556
prbernard@videotron.ca

Vice-président

Marc Bérubé
325, rang L'Annonciation
Oka, Qc J0N 1E0
(450) 479-6114

Secrétaire

Denise Bourdon Lauzon
28, rue Mont-Saint-Pierre
Oka, Qc J0N 1E0
(450) 479-8868

Trésorière

Lucie Béliveau
69, rue Saint-Jacques
Oka, Qc J0N 1E0
(450) 479-6876

Administrateurs

Pierre Bernard
137, rue Saint-Jean-Baptiste
Oka, Qc J0N 1E0
(450) 479-8556

Alain Prénoveau
12 425, boul. Langelier, app. 1
Montréal, Qc H1G 5X6
(450) 667-8652

Pierre Dupuis
229, rue Saint-Michel
Oka, Qc J0N 1E0
(450) 479-6777

Rédaction

Pierre Bernard
Réjeanne Cyr
Marc Bérubé
Alain Prénoveau

Édition

Télé-Bureau
1615, rang du Domaine
Saint-Joseph-du-Lac, Qc J0N 1M0
www.telebureau.com

Impression numérique
Articles de bureau St-Eustache
255, boul. Arthur-Sauvé
Saint-Eustache, Qc J7P 2A9
(450) 472-2220

Okami

paraît trois fois l'an et est tiré à 175 exemplaires
ISSN 0835-5770

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale du Québec

Le contenu de cette publication peut être reproduit
avec mention de la source. Les textes n'engagent
que la responsabilité de l'auteur.

La Société d'histoire d'Oka est membre de la
Fédération des Sociétés d'histoire du Québec

Sommaire

Mot de la présidente	3
Brunch-conférence du patrimoine	3
École Sainte-Marguerite-du-lac – 169 rue Notre-Dame	4
Réjeanne Cyr	
Baignoire O8EN KA8APOL	10
Pierre Bernard	
Fermes sulpiciennes et fermiers 1721-2006	11
<i>Ferme Saint-Charles</i>	
Marc Bérubé	
Myra Cree (1937-2005)	18
Solange Gagnon	
Décès de Dom Fidèle Sauvageau	22
Frère Sylvain, o.c.s.o.	
Un centenaire parmi nous	23
Réjeanne Cyr	
Assemblée générale 2006	24
Liste des publications	27
Jardin des cendres au cimetière d'Oka	28
Réjeanne Cyr	

Photo de la page couverture

Collection Société d'histoire d'Oka

École Saint-René avant l'agrandissement. Cette partie
a été démolie en 2005 pour être remplacée par
un stationnement municipal.



Texte au bas des armoiries :

Coupé, au chef d'azur, une montagne d'or chargée de trois chapelles d'argent avec leurs croix de même.

Au point d'Honneur, un doré or posé En tasche dans un lac d'azur

En Mi-partie, à dextre d'argent et à senestre De gueule, sur le tout, un livre d'or ouvert. Séparé par signet, avec les inscriptions : « Pro-Memoria » et « perio-Libro » André de Pagès

Buts et objectifs de la Société

Grouper toutes les personnes qui s'intéressent à l'histoire d'Oka et sont désireuses de participer à des rencontres, études, recherches ou autres activités permettant de mieux connaître l'histoire d'Oka.

Soutenir l'intérêt de la population locale pour les événements et faits historiques qui ont marqué la naissance et le développement de la région.

Veiller à la conservation et à la mise en valeur des sites, monuments, documents et autres objets à caractère historique.

Publier et diffuser ou susciter la publication et la diffusion de tout article, périodique, bulletin, brochure, revue, volume ou autres écrits relatant des faits et situations du passé ayant trait à la vie et aux mœurs de la population.

Favoriser la recherche et les visites éducatives sur l'histoire régionale en fournissant, dans la mesure du possible, aux différentes institutions, l'information et les documents de référence nécessaires.

Encourager l'utilisation du contexte historique régional d'Oka à des fins culturelles et touristiques.

Promouvoir la protection du patrimoine et effectuer des recherches sur la généalogie et l'histoire.

Dépositaires à Oka

LE MAGASIN DE L'ABBAYE
SUPERMARCHÉ MÉTRO

LE CARREFOUR DU BRICOLEUR D'OKA

DÉPANNEUR À L'ENTRÉE DU VILLAGE

CENTRE DE DOCUMENTATION DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE D'OKA

1500, chemin Oka
31, rue Notre-Dame
265, rue Saint-Michel
11, rue Notre-Dame
2017, chemin Oka



Bulletin d'adhésion

DATE _____

Voici ma cotisation pour un an : Membre 20 \$ Membre de soutien -- 50 \$ ou plus

Couple 30 \$ Montant inclus \$

Ci-joint mon chèque pour un an : SOCIÉTÉ D'HISTOIRE D'OKA
2017, CHEMIN OKA, OKA QC J0N 1E0

Nom : _____

Adresse : _____ Ville : _____

Province : _____ Code postal : _____ N° de téléphone : (____) _____

La cotisation vaut pour l'année au cours de laquelle elle est payée et donne droit aux OKAMI précédents, s'il y a lieu. Cependant, une cotisation versée après le 1^{er} novembre s'applique à l'année suivante. Le numéro de membre figure en haut à gauche dans l'étiquette d'adresse.



Merci à nos commanditaires



Le Groupe Expert.
De l'expérience comme personne.

Pour tout savoir sur la Gestion professionnelle de vos avoirs ou faire plus ample connaissance avec les membres du Groupe Expert, contactez l'équipe de gestion des avoirs à la Caisse populaire d'Oka, au numéro de téléphone 450-472-5200, poste 2233.

**CARREFOUR
DU BRICOLEUR
D'OKA LTÉE**
265, rue Saint-Michel
Oka (Québec) J0N 1E0
Tél. : (450) 479-8441
Fax : (450) 479-8482



LE CENTRE DE LA RÉNOVATION



GARAGE DENIS DURAND ENR.

43, St-Dominique
Oka (Québec) J0N 1E0
Tél. : (450) 479-8825

DENIS DURAND
Propriétaire

LA PLACE POUR VOTRE VÉHICULE



RE/MAX
RE/MAX V.R.P INC.
Courtier immobilier agréé
Franchisé indépendant et autonome
Jean-Pierre Masson
Agent immobilier affilié
128, Saint-Laurent, suite 201
St-Eustache (Québec) J7P 5G1
Bur. : (450) 472-7220
Fax : (450) 473-1900
Courriel : jmasson@remax-vrp.qc.ca
www.remax-quebec.com



Lysanne Caron
Propriétaire

1350, chemin Oka
Oka (Québec) J0N 1E0

(450) 479-6846
gerard91@videotron.ca

Spino Plomberie inc.

Chauffage • Radiant • Gaz Naturel • Propane
Pompes • Traitement d'Eau



17 rue de la Pinède, Oka, QC J0N 1E0

Luc et Mariette Husereau



Tél. : (450) 479-8762
Fax : (450) 479-1199
E-Mail : lucoka@sympatico.ca



Moulée
Service de vrac
211, rang Sainte-Sophie
Oka (Québec) J0N 1E0



Mot de la présidente

Le printemps est déjà là. On sent la poussée d'énergie qu'il nous donne. Le printemps amène aussi l'éclosion de cet *Okami* pour la 21^e année. Les sujets ne manquent pas et le passé rejoint le présent. D'abord, Alcidas Lauzon devient le premier centenaire d'Oka. Ensuite, l'ancienne école Ste-Marguerite-du-Lac célèbre cette année le 80^e anniversaire de construction de la première partie, du côté ouest. Enfin, on fait un clin d'œil au passé. En 1926, on inaugurait une baignoire dans la rade des sulpiciens.

On a aussi vu partir des personnalités de chez nous. Dom Fidèle Sauvageau, père abbé de l'Abbaye cistercienne d'Oka pendant 26 ans, est mort comme il a vécu : dans la simplicité et l'effacement. Myra Cree, une grande dame de la radio et de la télévision, s'est aussi éteinte doucement. De plus, la paroisse St-François-d'Assise innove au cimetière d'Oka en créant un jardin des cendres.

Marc Bérubé continue l'histoire des fermes sulpiciennes avec la ferme Lavallée ou ferme St-Charles. On fait aussi un compte rendu de l'assemblée générale 2006 et de la conférence de Vincent Davy, réalisateur de *La lettre de la Nouvelle-France*.

Ce printemps 2006 est donc un stimulant pour le reste de l'année. Bonne lecture.

Réjeanne Cyr

Brunch-conférence du patrimoine *L'héritage de l'Abbaye d'Oka*



Réalisé conjointement par la Société d'histoire d'Oka et la Société d'histoire régionale de Deux-Montagnes
Trois conférenciers invités :

Dom Yvon Moreau

Père Abbé de l'Abbaye cistercienne Notre-Dame-du-Lac, expliquera les raisons qui ont amené cette communauté religieuse à prendre la décision en août 2003 de vendre la Trappe.

Père Bruno-Marie Fortin

archiviste de l'Abbaye Cistercienne Notre-Dame-du-Lac, entretiendra sur l'histoire et les réalisations de cette communauté depuis leur implantation à Oka en 1881.

Yvan Patry

maire d'Oka, membre du conseil d'administration de la Corporation de l'abbaye d'Oka, démontrera les démarches effectuées par la Corporation en vue d'acquérir la Trappe afin que la collectivité puisse bénéficier d'un ensemble d'activités de mise en valeur de ce lieu historique patrimonial.

Dimanche 22 octobre 2006 à 10 h 30
Salle municipale de Saint-Joseph-du-Lac
1110, chemin Principal, Saint-Joseph-du-Lac

25 \$ par personne
Les places sont limitées, réservez tôt.
Téléphone : 450-479-8556



Volume XXI

Numéro 1

Printemps-été 2006



Volume XXI

Numéro 1

Printemps-été 2006



École Sainte-Marguerite-du-lac

169 rue Notre-Dame

Réjeanne Cyr

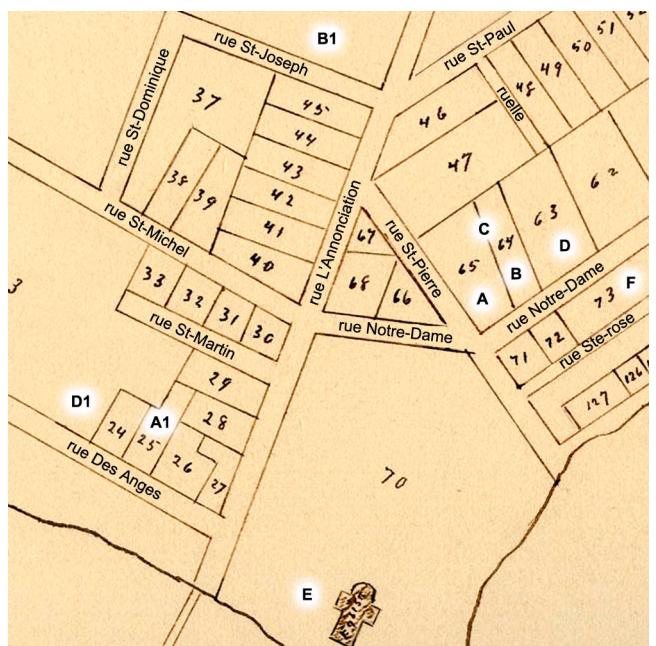
L'année 2006 marque le 80^e anniversaire de construction de la première partie de l'école Ste-Marguerite-du-lac. [A] Elle souligne aussi le changement de vocation de ce bâtiment pour en faire des espaces résidentiels. Mais ce mémorable bâtiment a une histoire exceptionnelle. Les codes entre crochets dans le texte renvoient au plan de localisation ci-dessous. Voir la légende à la page 8.

Depuis 1849, les Frères des Écoles Chrétiennes enseignaient aux garçons d'Oka dans une école située sur la rue Notre-Dame. Bâtie en 1818, cette vieille école centenaire est devenue dans les années 1920 trop petite pour suffire à la demande. Suite à la division d'Oka en deux paroisses en 1917, on érige une nouvelle commission scolaire, le 8 mai 1925, qui a juridiction sur les écoles du village. On constate alors le grand besoin d'espace supplémentaire. La décision de bâtir une nouvelle école s'impose.

Le 30 décembre 1925, la Commission scolaire achète des sulpiciens le

terrain où était située l'école. Ceux-ci verront donc au déménagement des bâtisses. On a transporté l'ancienne école des garçons au 197 rue Des Anges. Cette vieille bâtisse a été achetée par J.-A Cadieux. C'est la maison d'Albert Lavallée [A1].

Les sulpiciens doivent aussi prendre des mesures pour agrandir l'espace disponible pour la nouvelle construction. Ils proposent alors à Joseph Bernard Satagarat, qui vivait tout près avec sa famille [B], un échange de maison et de terrain. Le transport de la maison se fait en hiver sur la neige. Elle a été déménagée au 95 rue St-Joseph (devenue Des Cèdres). Damase Lamanque en devient propriétaire. Elle appartient aujourd'hui à son fils Yvon Lamanque.¹ [B1]



Partie du plan cadastral du village d'Oka.

Le 11 mars 1926, le contrat pour la construction de l'école est octroyé.² L'école sera baptisée école « St-René » en l'honneur de René Labelle, un ancien provincial de St-Sulpice. Les Frères des Écoles Chrétiennes [C] s'y installent et vont enseigner du 28 août 1926 jusqu'en 1936. L'école avait alors trois classes, une salle de séances et l'aménagement voulu pour la résidence des quatre frères.³

En 1927, on aménage l'estrade de l'école pour y faire des séances et des kermesses⁴. Les profits de ces activités défrayeront une partie des coûts de construction. La Comtesse Antonia de Bois Hébert

Gasté de Tilly⁵ secondera le curé Stanislas Tranchemontagne dans ce projet.

Mais en 1936, coup de théâtre. Les Frères des Écoles Chrétiennes ne peuvent s'entendre avec la commission scolaire. *En 1936, après quatre-vingt-sept ans de service, les Frères des Écoles Chrétiennes durent s'éloigner de l'école St-René en raison du peu de finances de la Commission scolaire, la direction de cette école fut confiée à la Congrégation de Notre-Dame.*⁶ Au printemps 1941, il avait été question de faire revenir les Frères (des Écoles Chrétiennes) à Oka; le projet n'eut pas de suite.⁷

Les Frères des Écoles Chrétienques ayant quitté vers 1936, une autre communauté arriva cinq ans plus tard à la demande de M. le curé Nadeau, ce furent

Merci à nos commanditaires

Site Web : www.abbayeoka.com



Tél. : (450) 479-6170
1-866-479-6170

1500, chemin d'Oka, Oka Qc J0N 1E0



Parc national
d'Oka

2020, chemin d'Oka
Oka (Québec) J0N 1E0

Tél. : (450) 479-8365
Téléc. : (450) 479-6250

Internet : <http://www.sepaq.com>
Courriel : parc.oka@sepaq.com



PIERRE BELISLE
PHARMACIEN



135, rue Notre-Dame, Oka, Québec, J0N 1E0

Membre affilié
au réseau

Tél. : (450) 479-8448
Fax : (450) 479-6166

CLINIQUE
Santé

Jude-Pomme
Pommes•Poires•Prunes
Cueillette libre personnalisée

Jude B. Lavigne prop.
223, rang Ste-Sophie
Oka, Qc. J0N 1E0
450-479-6080
www.judepomme.com

"Chez Jude-Pomme, Oka" Marcel Charvet 1997



ASSEMBLÉE NATIONALE
QUÉBEC

Denise Beaudoin
Députée de Mirabel



Manoir Belle-Rivière ■ 8106, rue Belle-Rivière ■ Sainte-Scholastique ■ (Québec) ■ (450) 258-1014 ■ DeniseBeaudoin.qc.ca

« La Société d'histoire d'Oka travaille avec enthousiasme à la mise en valeur de la diversité de notre patrimoine et contribue à garder vivante notre riche histoire régionale. C'est pourquoi, il me fait plaisir d'y apporter mon soutien financier. »

La députée
Denise Beaudoin

Jardin des cendres au cimetière d'Oka

Réjeanne Cyr

Du nouveau à Oka. Un emplacement communautaire pour déposer les urnes funéraires sera aménagé dès ce printemps au cimetière du rang l'Annonciation d'Oka. Situé près de la croix du cimetière, ce site, baptisé Oasis de paix, sera inauguré en juin 2006. En s'inspirant du modèle de St-Placide, Robert Morin a fabriqué une maquette qui est exposée à l'entrée de l'église d'Oka.

Les coûts d'un enterrement seront alors réduits puisqu'on fait un prix forfaitaire pour les services : accueil à l'église, funérailles, organiste, inhumation et inscription du nom sur un monument commun. On pourra aussi se prévaloir de pré-arrangements.

Les rites funéraires chrétiens sont en grande évolution. Ce projet de jardin des cendres s'inscrit donc dans ce processus d'évolution.



Maquette exposée à l'église d'Oka

Fonds : Robert Morin

Merci à nos commanditaires

DAGENAIS MASSON AUTO INC.

Station Service Ultramar
Vente et achat d'autos usagées

141, rue Notre-Dame, Oka, Qc J0N 1E0
Tel: (450) 479-8378 Cell: (514) 246-3495



Tél.: 450-479-6004
Fax.: 450-479-6606



Fonds SHO : René Marinier p.s.s.

Maison de Joseph Bernard Satagarat
déménagée en décembre 1925.

les Frères de l'Instruction Chrétienne. On leur confia l'école primaire des garçons au nombre d'environ 150.⁸

Le contrat avec les Frères de l'Instruction Chrétienne fut signé le 18 mars 1941 par le Frère Méréal Lambert, Provincial de La Prairie et le curé Hector Nadeau autorisé par la Commission scolaire d'Oka à signer le contrat. En septembre 1941, les Frères de l'Instruction Chrétienne remplacent les religieuses auprès des garçons à l'école St-René et dispensent l'enseignement jusqu'à la 7^e année.

Mais vers la fin des années 1940, le nombre d'élèves est en augmentation. Devant cet accroissement continual de la population écolière, MM les commissaires du temps décidèrent d'agrandir d'abord l'école des garçons... et d'y transporter les religieuses qui s'occupaient des jeunes filles et des plus jeunes parmi les garçons.⁹

En effet en 1950, la décision était prise d'agrandir l'école. Il fallut d'abord enlever une maison pour faire assez d'espace. Cette maison, située près de la maison de Rachel Lalonde, appartenait à Hector Lapierre [D]. Elle avait servi de bureau de poste. Elle fut mise à l'encan et achetée par une dame Robin. Elle a été transportée au 211 rue Des Anges. Elle appartient aujourd'hui à Johanne Naud et Michel Cloutier. [D1]



Fonds SHO : Pierre Bernard

Maison de Joseph Bernard Satagarat en 1996

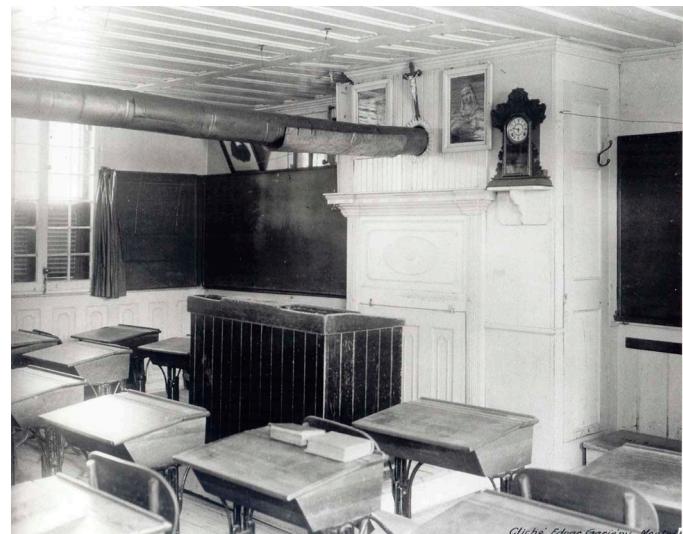
À l'été 1950, on construit donc une 2^e partie à l'école des garçons. C'est Antonio Pilon qui a le contrat de construction. Roger Girard, Jean Ouellette, Denis Labonté, Jean Proulx et plusieurs autres y travailleront.

On procède alors à un échange. Les occupants de l'école St-René et du couvent permutent en apportant le nom de leur édifice. Les Frères de



Fonds : Gariépy, Edgar ANQ P1000, S4 (CN88-138)

École des Frères des Écoles Chrétiniennes vers 1920, située dans la courbe de la rue Notre-Dame, elle fut déménagée en 1926.



Fonds : Gariépy, Edgar ANQ P1000, S4 (CN88-138)

Intérieur d'une classe à l'École Saint-René vers 1930

l'Instruction Chrétienne déménagent au couvent qui s'appellera désormais École St-René [E]. Les religieuses donc vinrent occuper cet immeuble agrandi et donnèrent à leur école le nom de Ste-Marguerite-du-lac.¹⁰

En 1961, dans la foulée des grands changements provinciaux, la Commission scolaire de la Paroisse d'Oka et la Commission scolaire d'Oka fusionnent. Les enfants des rangs se retrouvent à l'école du village. La population étudiante est trop forte pour l'espace disponible à l'école Ste-Marguerite-du-Lac. La Commission scolaire aménagea même un local au 158 rue Notre-Dame [F], face à l'école. Il servira à accueillir les enfants de maternelle et aussi de cafétéria pour les élèves de l'école.

Durant ce temps, l'espace de l'école Ste-Marguerite-du-Lac est maximisé. La commission scolaire y aura ses rencontres. Même les conseils municipaux y tiendront leurs réunions. Le 1^{er} mars 1963, le conseil municipal de la paroisse obtient l'autorisation de la Commission scolaire d'Oka de louer ...la salle du couvent pour ses réunions.¹¹ Après entente avec le conseil du village, on alterne les soirs de réunions : le conseil du village siégera le lundi soir et le conseil de la paroisse, le jeudi soir.

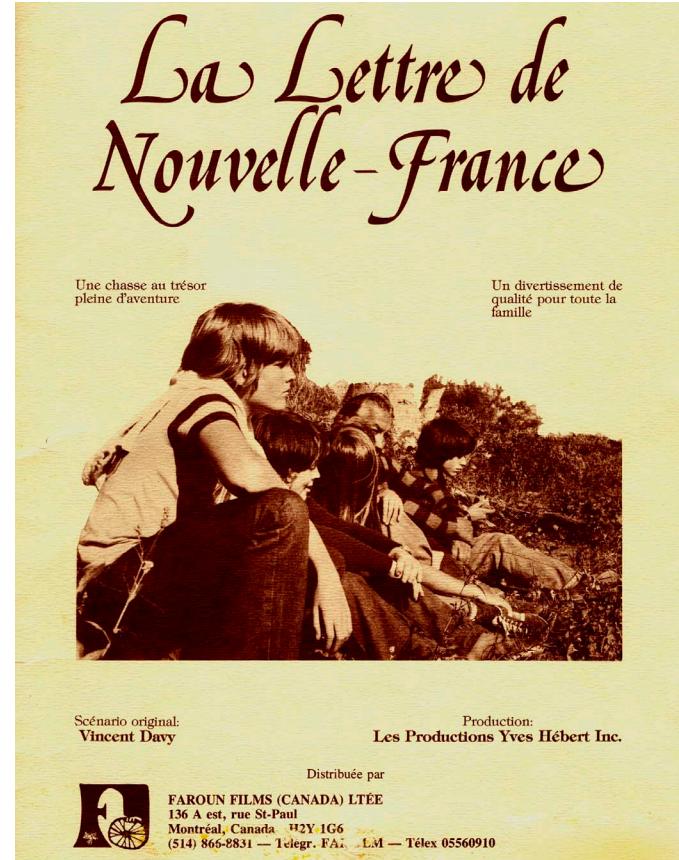
Classe de 7^e année filles à l'école Sainte-Marguerite-du-Lac en 1963-64. Mère Saint-Jean-de-France, CND, en était l'institutrice.

Liste de nos publications

OKAMI	2,00 à 7,00 \$	
De 1986 à aujourd'hui — certains numéros sont épuisés		
CD	10,00 \$	
Anniversaire de sacerdoce 25 ^e + 40 ^e , Marinier, René, p.s.s.		
Conférence sur la Grande Mission		
Conférence de René Marinier p.s.s. aux Petites Filles de St-Joseph		
Divers par René Marinier p.s.s.		
Diverses personnes par René Marinier p.s.s.		
Photos : Héritages Raizenne 2004-07-14	15,00\$	
Réunion des Anciens par René Marinier p.s.s.		
Souvenirs, divers		
Souvenirs, Legault, Athanase		
Souvenirs, Marinier, Joseph		
Souvenir, Marinier, Hormidas – 1 et 2		
Souvenirs, Marinier, Osias et sa famille		
Vidéo : Héritages Raizenne 2004-07-14	25,00 \$	
Voyage, Marinier, Osias – 1 et 2		
CASSETTES DVD	15,00 \$	
Héritages Raizenne 2004-07-14		
Brunch du patrimoine – Expropriation de Mirabel		15,00 \$
FASCICULES DE STELLA DUPUIS-MAILHOT		.50 \$
Le Lac des Deux-Montagnes		
Le Calvaire d'Oka		
Une église		
L'Abbaye Cistercienne		
La Pinède		
Manoir d'Argenteuil		
LIVRES		
La Petite Histoire d'Oka par les élèves de 5 ^e année		5,00 \$
Souvenirs d'Oka Histoire d'Oka des origines à l'an 2000		70,00 \$
Liste des patronymes européens mariés à des Autochtones		5,00 \$
RÉPERTOIRES GÉNÉALOGIQUES		
Décès Kahnawake		55,00 \$
Décès L'Annonciation d'Oka		50,00 \$
Décès-Mariages PRDH (Amérindiens)		50,00 \$
Décès-Mar-Naissances Maria (Gaspésie)		15,00 \$
Décès-Mar-Naissances Oka United Church		30,00 \$
Décès-Mar-Naissances Maniwaki		50,00 \$
Mariages Kahnawake		40,00 \$
Mariages L'Annonciation d'Oka		50,00 \$
Naissances Kahnawake		80,00 \$
Naissances PRDH (Amérindiens)		65,00 \$
Naissances L'Annonciation d'Oka		80,00 \$
Cimetière d'Oka		45,00 \$
POUR COMMANDER : Ajouter 10 % pour frais de manutention au Canada; 15 % aux États-Unis. Faire votre chèque à : Société d'histoire d'Oka, 2017 chemin d'Oka C.P. 3931, Oka QC J0N 1E0		

* Pour les cassettes multiples, compter 5 \$ par cassette.

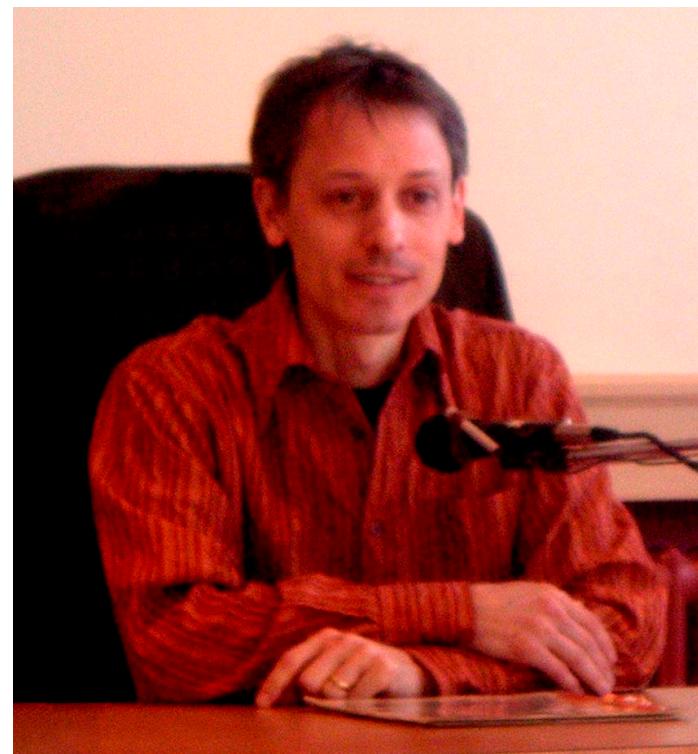
Fonds : Vincent Davy
Pochette de la série



Scène tirée du film – on retrouve à droite, Bernard André Assaïon (décédé le 29 mars 2002 à 83 ans).



Fonds : Vincent Davy
Le pacte de sang



Fonds SHO : Pierre Bernard
Daniel Scott



Fonds : Louise Marinier

École Saint-René bâtie en 1926, devenue par la suite École Sainte-Marguerite-du-Lac.
À droite, la maison d'Albert Gadoury.

À l'été 1991, des travaux d'agrandissement sont mis en branle et, en janvier 1992, les élèves du deuxième cycle intègrent l'école des Pins. L'école Ste-Marguerite-du-lac est désertée. Le 18 décembre 1994, un article dans le journal *La Concorde* fait réagir les Okois : L'école Ste-Marguerite-du-Lac est vendue pour 50 100 \$. Déjà l'ex-CSDM (Commission Scolaire Deux-Montagnes) avait procédé à un premier appel d'offres, mais avait jugé le prix, également de 50 100 \$, peu valable à l'époque puisque l'évaluation municipale du bâtiment est de 417 400 \$ et le terrain de 101 100 \$.

Toutefois, en raison des coûts de chauffage et d'entretien qu'elle doit malgré tout assurer, la CSP (Commission scolaire des Patriotes) a donc décidé de procéder ... à un nouvel appel d'offres. Une seule soumission a été déposée, celle de M. Robert Blondin, celui-là même qui, via les Immeubles Zoradef, avait répondu à l'appel d'offres du mois de février...¹⁵

Robert W. Blondin acquiert donc l'édifice sous une compagnie à numéro : 29450400 Québec Inc. Mais des circonstances l'empêchent de réaliser ses projets. Il revend la bâtie en 1999 à la compagnie *Les résidences La perle rare inc.*, dirigée par Michel Lemay. Son projet est de transformer l'immeuble en condos.

En 2005, M. Lemay dépose les plans de modification à la municipalité qui les acceptera après quelques ajustements. À l'automne, on procède à la démolition pour ne conserver que la structure.

C'est donc en 2006, soit 80 ans après la construction de la plus vieille partie, que l'ancienne école Ste-Marguerite-du-Lac est à vendre en condos. Ce vieil immeuble aura une nouvelle vie. Mais l'école Ste-Marguerite-du-Lac survivra dans les souvenirs des enfants d'Oka qui l'ont fréquenté.



Fonds SHO : Pierre Bernard

Cette maison, sur le site de l'agrandissement de l'École Sainte-Marguerite-du-Lac, a été déménagée sur la rue Des Anges en 1950.



Fonds SHO : Pierre Bernard

Ancienne école Saint-René qui est devenue résidence privée rue Des Anges

Bibliographie

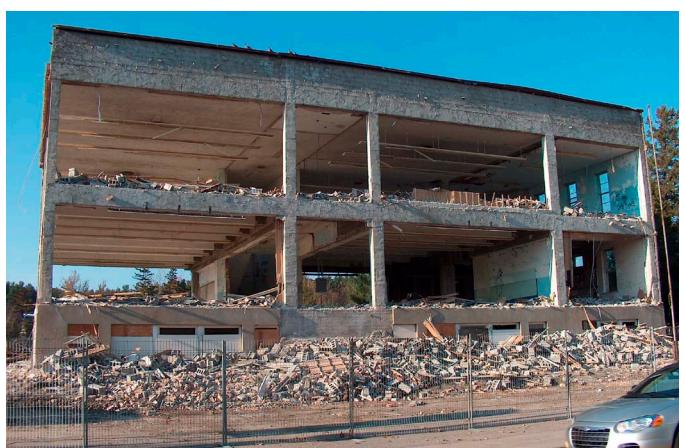
1. *Okami*, vol. I, n° 1, juillet 1986 ; vol. IV, n° 1, mars 1989 ; vol. VII, n° 2, été 1992 ; vol. X, n° 1, printemps 1995 ; vol. XI, n° 1, printemps 1996 ; vol. XII, n° 2, été 1998 ; vol. XV, n° 1, printemps 2000 ; vol. XX, n° 3, hiver 2005.
2. *Hommage aux Messieurs de Saint-Sulpice et aux Dame de la Congrégation à l'occasion du 250^{ème} anniversaire de leur venue à Oka.*
3. ARCHIV-HISTO INC. *Histoire d'Oka des origines à l'an 2000*.
4. LAMOUREUX, Vincent. « L'école des Pins ouvre ses portes à Oka », *Courrier Deux-Montagnes*, 28 juin 1986.
5. BILODEAU, Benoît. « L'école Sainte-Marguerite-du-Lac vendue pour 50 100 \$ », *La Concorde*, 18 décembre 1994, p. 10.
6. Lettre de sœur Florence Bertrand à Roger Marinier, archives SHO.
7. *Histoire de la Congrégation Notre-Dame*, vol. XI, p. 116, archives SHO.
8. Contrat d'échange entre Les Ecclésiastiques du Séminaire de St-Sulpice et M. Joseph Satagarat, U. Bussières, le 30 décembre 1925.
9. *Registre de la Municipalité de la Partie Nord de la Paroisse l'annonciation d'Oka*, vol. VI, p. 157, archives SHO.
10. Consultation avec Romain Proulx, ancien secrétaire de la Commission scolaire d'Oka et de la Commission scolaire Deux-Montagnes.

Plan de localisation des bâtiments

- A École des Frères des Écoles Chrétiennes bâtie en 1818 (Lot 65-66)
- A1 Nouvel emplacement de l'école des Frères des Écoles Chrétiennes déménagée en 1925 au 197 rue Des Anges

- B Maison de Joseph Bernard Satagarat sur le lot 64
- B1 Nouvel emplacement de la maison Bernard Satagarat déménagée en 1925 au 95 rue St-Joseph
- C École St-René bâtie en 1926 (1^{re} partie de l'école qui deviendra Ste-Marguerite-du-Lac)
- D Maison d'Hector Lapierre déménagée en 1950
- D1 Nouvel emplacement de la maison Lapierre au 211 rue Des Anges
- E Couvent bâti en 1885 près de l'église, Mairie actuellement
- F Local aménagé pour la maternelle et la cafétéria en 1963

1. *Okami*, vol. XIII, n° 2, été 1998, p. 4-11.
2. *Hommage aux Messieurs de St-Sulpice et aux Dames de la Congrégation*, p. 30.
3. ARCHIV-HISTO INC. *Histoire d'Oka des origines à l'an 2000*, p. 91, archives SHO.
4. DICTIONNAIRE LAROUSSE. Kermesse : fête en plein air comportant des jeux et des stands de vente, le plus souvent au bénéfice d'une œuvre.
5. *Okami*, vol. XIX, n° 3, hiver 2004, p. 6.
6. Idem, p.8.
7. Idem
8. FRÈRE BOUCHER, Marcel. *Hommage aux Messieurs de Saint-Sulpice et aux Dames de la Congrégation*, p.39.
9. CURÉ NADEAU, Hector. Idem, p.8.
10. Idem
11. *Registre de la Municipalité Partie Nord de la Paroisse l'Annonciation*, vol 6, p. 157, archives SHO.
12. *Okami*, vol. X, n° 1, printemps 1995, p. 8-11.
13. *Courrier Deux-Montagnes*, 28 juin 1986.
14. Idem
15. *La Concorde*, 18 décembre 1994, p. 10.



Fonds SHO : Pierre Dupuis
Démolition de l'école Ste-Marguerite-du-Lac pour en faire des condos

Deux jeunes français de France (un gars et une fille) découvrent une lettre datant du temps de la Nouvelle-France ainsi qu'une carte menant à un trésor. Ils entrent en contact avec des amis au Québec, arrivent et entreprennent la chasse au trésor. Plusieurs comédiens connus y tenaient un rôle : Paul Berval, Paul Buissonneau, Janine Fluet, Serge Turgeon. D'autres moins connus : Madeleine Barbulée, Jean-Pierre Cartier, Louis-Charles Chartrand, Catherine Dufor, Claude Gai, Eric Leclercq, Jean-Marie Lemieux, Sophie Maheu, Jean Perraud, André Saint-Denis et bien sûr, Daniel Scott et Bernard André.

Vincent Davy s'est dit ravi et flatté qu'après près de 30 ans, on se souvienne encore de cette série qui n'a pourtant pas été un grand succès. Il nous parle de son manque de temps et d'expérience dans un projet aussi ambitieux. Grâce au travail de Michel Arcand au montage, il a réussi, selon lui, une série acceptable.

On a tous passé un moment agréable et des souvenirs heureux ont refait surface. Plusieurs ont voulu saluer ce grand homme du monde artistique.

Fonds SHO
Vincent Davy

Assemblée générale 2006

Réjeanne Cyr

Par un magnifique dimanche ensoleillé, la Société d'histoire d'Oka tenait son assemblée générale. Plusieurs membres étaient présents. La rencontre s'est déroulée en deux parties distinctes. D'abord, la partie administrative a permis de faire un compte rendu de l'année 2005. Ensuite, à la partie récréative, deux invités étaient très attendus.

On a commencé par présenter un rapport des activités de la société en 2005. On peut mentionner entre autres une épliche de blé d'inde pour souligner notre 20^e anniversaire, le brunch du patrimoine avec Denise Beaudoin, députée, et Françoise Drapeau Monette comme conférencières. On a aussi participé à un projet de film sur la Traverse d'Oka et à l'élaboration d'une trousse pédagogique pour faire connaître la MRC aux étudiants du primaire. De plus, beaucoup d'énergie a été déployée pour produire trois *Okami* et pour administrer le centre de documentation.

Au thème du rapport financier, on a souligné qu'une augmentation d'activités correspond aussi à une explosion des dépenses. On a eu 10 873,96 \$ de revenus en 2005 pour des dépenses de 12 073,48 \$, ce qui fait donc un déficit de 1 199,52 \$.

Le conseil d'administration a aussi présenté deux modifications aux règlements généraux : la carte de membre passera de 20 à 25 \$ en janvier 2007. Ensuite un règlement sur la représentation de la Société d'histoire d'Oka sera ajouté aux règlements généraux.

Au chapitre des mises en candidature, trois postes arrivaient en fin de mandat. Les trois ont accepté de se représenter et ont été réélus. Il s'agit de Pierre Bernard qui en sera à sa 15^e année à la société d'histoire, Denise Bourdon Lauzon et Réjeanne Cyr qui en est à son troisième mandat comme présidente.

Après la pause, à la portion récréative, on a souligné le prochain centenaire d'Alcidas

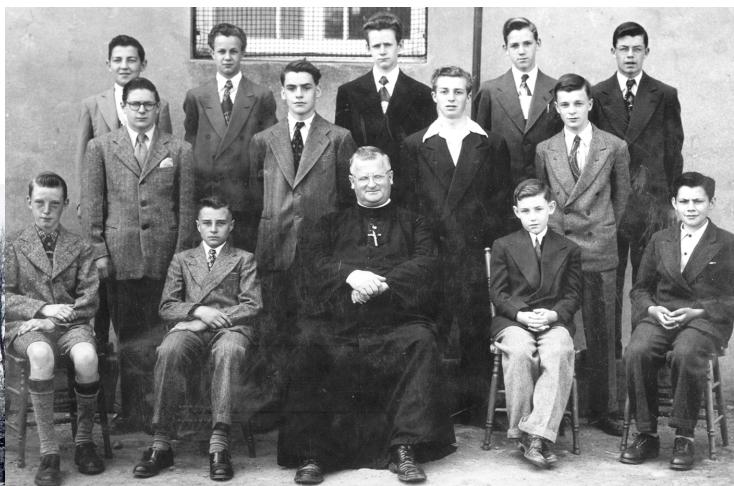
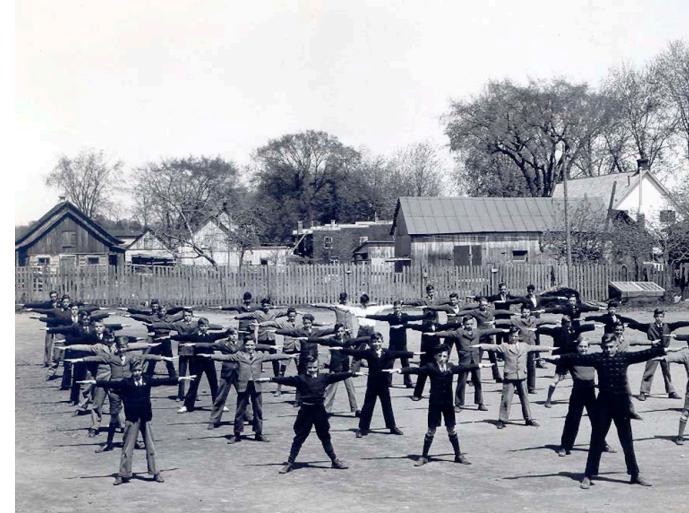


Fonds SHO

Les membres du conseil d'administration : Marc Bérubé, Réjeanne Cyr, Alain Prénoveau, Lucie Béliveau, Pierre Bernard et Pierre Dupuis. Absente, Denise Bourdon Lauzon.

Des écoles et des classes... au fil du temps

Fonds : Jean-Marc Raymond
École Saint-René



Fonds : Jean-Marc Raymond
École Saint-René, classe de gymnastique, 1947.



Fonds : Jean-Marc Raymond
École Saint-René, classe de 3^e, 1948.



Fonds SHO : Stella Dupuis Mailhot
École Sainte-Marguerite-du-Lac, classe de 3^e, 1962.



Fonds SHO : Stella Dupuis Mailhot



Sœur Catherine-de-Sienne,
dernière supérieure à
Sainte-Marguerite-du-Lac.

Fonds SHO : Stella Dupuis Mailhot
École Sainte-Marguerite-du-Lac, classe de 5^e, 1977.
Stella Dupuis, au centre à l'arrière, en était le professeur.



Fonds : Pierre Bernard

Joseph Bernard
Satagarat

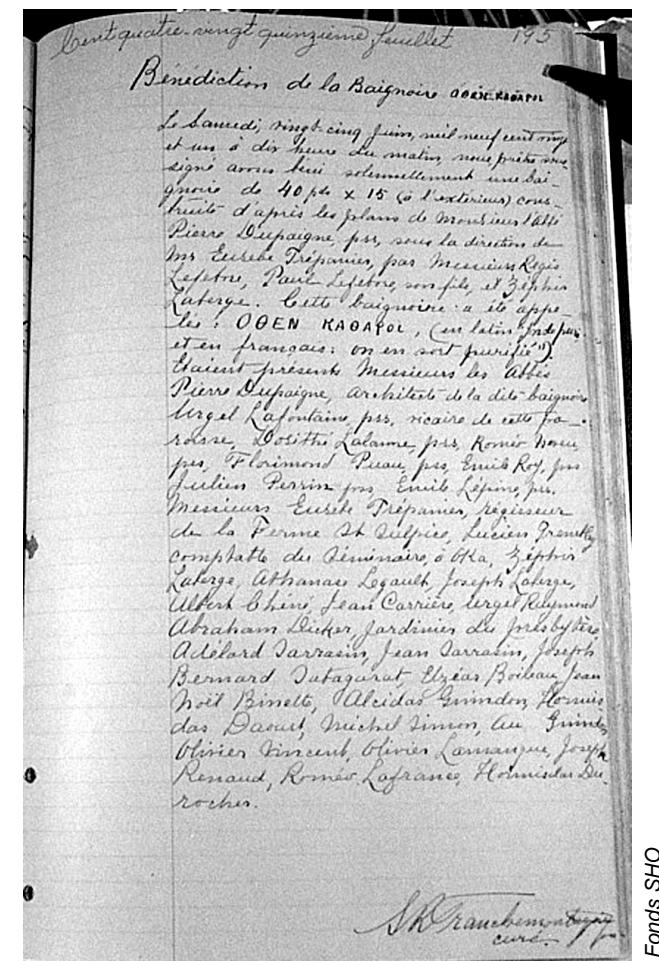
Cette baignoire s'appelait O8EN KA8APOL en iroquois. Le 8 dans l'orthographe iroquois se prononce OU ou W. Son nom était *Inde Puni* en latin et se traduisait par « On en sort purifié ».

Nous fêtons donc cette année le 85^e anniversaire de l'implantation de cette mystérieuse baignoire.

Voilà une partie de l'éénigme résolue grâce au hasard. Mais d'autres questions se posent. À qui servait-elle ? Pourquoi avait-on vu la nécessité d'installer une baignoire ? D'après son nom « On en sort purifié », peut-on supposer une purification et pourquoi ?



Carte postale de 1926 – Baignoire de purification dans la rade (dam) des Sulpiciens d'Oka

Tiré du registre de l'état civil de la paroisse
L'Annonciation de la Bienheureuse Vierge Marie
d'Oka le 25 juin 1921

Baignoire O8EN KA8APOL

Pierre Bernard

Je veux partager avec vous une trouvaille que j'ai obtenue en cherchant dans les registres de la paroisse L'Annonciation d'Oka. Rendu au cent quatre-vingt-quinzième feuillet, quelle surprise de trouver un texte sur la bénédiction de la baignoire O8EN KA8APOL. Je me mets donc à le lire et y trouve le nom de mon grand-père Joseph Bernard Satagarat qui a participé à cet événement.

Par la suite avec mon épouse Réjeanne Cyr, nous allons au Centre de documentation de la Société d'histoire d'Oka pour rechercher des photos pour l'Okami du mois de décembre 2005. Réjeanne trouve une carte postale et me dit en me la présentant : « Voici une photo des jardins des Sulpiciens. »

WOW ! Quelle surprise en voyant cette carte postale ! On y voit la baignoire qui était installée dans la rade (dam) des sulpiciens. De retour à la maison, la numérisation permet de déchiffrer la date inscrite à l'arrière : 1926. « Tu viens de confirmer l'endroit de cette fameuse baignoire. » J'avais déjà demandé aux personnes âgées d'Oka s'ils en avaient déjà entendu parler et où elle pouvait bien avoir été installée.

Joseph Bernard
Satagarat

Cette baignoire s'appelait O8EN KA8APOL en iroquois. Le 8 dans l'orthographe iroquois se prononce OU ou W. Son nom était *Inde Puni* en latin et se traduisait par « On en sort purifié ».

Nous fêtons donc cette année le 85^e anniversaire de l'implantation de cette mystérieuse baignoire.

Voilà une partie de l'éénigme résolue grâce au hasard. Mais d'autres questions se posent. À qui servait-elle ? Pourquoi avait-on vu la nécessité d'installer une baignoire ? D'après son nom « On en sort purifié », peut-on supposer une purification et pourquoi ?



Carte postale de 1926 – Baignoire de purification dans la rade (dam) des Sulpiciens d'Oka

Un centenaire parmi nous

Réjeanne Cyr

Depuis le 3 avril 2006, Alcidas Lauzon est centenaire. Il est né à Oka en 1906. Son père était Cyrille Lauzon et sa mère Parmélia Proulx.

Alcidas a épousé, le 5 janvier 1931, Blanche Girard. Il avait 25 ans et son épouse, 20 ans. Ils ont donné naissance à trois enfants : Fernand, Rosaire et Thérèse. Depuis la mort de son épouse en 1991, il vit seul dans sa maison.

M. Lauzon est le premier centenaire à être né à Oka. Toute sa vie il a vécu à Oka. Bien sûr, on pense à Victorine Pominville, épouse de Hector Faubert, décédée en 1989 à l'âge vénérable de 101 ans. Mais elle était native de St-Benoît.

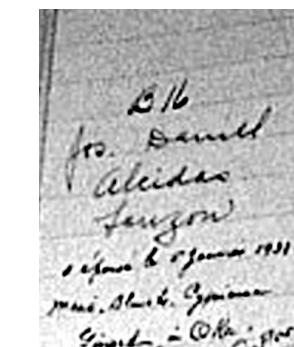
Henri Patry a aussi manqué de peu d'être centenaire puisqu'il est décédé en 1998 à l'âge de 99 ans.

On peut supposer qu'avec le vieillissement de la population, on verra de plus en plus de centenaires. Mais atteindre le chiffre magique de 100 ans sera toujours un événement à souligner.

Informations tirées d'une entrevue réalisée en 1998 par Marc Bérubé et Noël Pominville pour la Société d'histoire d'Oka



Alcidas Lauzon



Le mois d'août, on a mis uneuf ciels
s'it, nous p'ties sans souci, avons
repose Joseph Daniel Alcidas, né
à jour, fils légitime de Cyrille
Lauzon, cultivateur qui a signé
et de Parmélia Proulx, de cette pa-
roisse. Le parrain a été Joseph
Lauzon, p'ntre, oncle paternel
de l'enfant, de cette paroisse. Qui
a signé et la marraine Anne
Faubert, son épouse qui a signé
s'icelle j'rite.
Anne Faubert Joseph Lauzon
Cyrille Lauzon
St. Immaculée Oka
Le mois d'août, on a mis uneuf ciels

Tiré du registre de l'état civil de la paroisse
L'Annonciation de la Bienheureuse Vierge Marie d'Oka



Décès de Dom Fidèle Sauvageau

Frère Sylvain, o.c.s.o.

Dom Fidèle n'est plus. Il a laissé une marque indélébile à la Trappe d'Oka. Il a succédé à Dom Pacôme Gadoury en 1964. Il aura donc été moine durant 60 ans et abbé durant 26 ans. Voici un extrait biographique présenté sur le site internet de l'Abbaye.

Notre ancien abbé, Dom Fidèle Sauvageau, est décédé subitement mais paisiblement le 4 février, à l'infirmerie des Pères Oblats de Richelieu, où il résidait depuis un peu plus d'un an. Âgé de 84 ans – son anniversaire de naissance étant le 3 janvier – sa santé déclinait lentement, et c'est par suite d'insuffisance cardiaque qu'il est décédé.

Originaire de Saint-Thuribe, Dom Fidèle a étudié chez les Oblats, à Chambly, dans le cadre du juvénat, du noviciat puis du scolasticat. C'est le 19 juin 1946 qu'il est entré à Oka, où il a fait profession solennelle le 1^{er} novembre 1951 et a été ordonné prêtre le 24 février 1952. Succédant à Dom Pacôme Gaboury, il a été élu abbé le 6 juillet 1964 et bénii le 20 août de la même année par le Cardinal Paul-Émile Léger (par qui il avait aussi été ordonné prêtre). C'est donc dans les années difficiles et mouvementées du concile Vatican II et de l'après-concile que Dom Fidèle a exercé son abbatat, dans le souci d'écoute de l'Esprit et avec le doigté qu'on lui connaît alors qu'il était en pleine possession de ses moyens. C'est en 1990 qu'il avait résigné sa charge abbatiale et avait alors rendu des services en quelques communautés : aumônier chez les Carmélites de Montréal, maître des novices et archiviste à l'abbaye Notre-Dame du Calvaire, etc. Revenu à Oka pour raison de santé, il a ensuite dû être placé en quelques centres de soins que nécessitait son état.

Dom Yvon-Joseph et les frères de la communauté d'Oka vous invitent à vous joindre à leur prière mais aussi à leur action de grâce pour celui de qui et par qui ils ont tant reçu au cours de ces 26 années d'abbatat et dans la suite. L'accueil du défunt eut lieu mercredi après-midi (8 février) à l'office de None (13h40), et les funérailles ont été célébrées jeudi après-midi (9 février) à 15h00.



Fonds : Abbaye Cistercienne d'Oka
Dom Fidèle Sauvageau en 1996



Okami

Volume XXI

Numéro 1

Printemps-été 2006

Fermes sulpiciennes et fermiers 1721-2006 (suite)

Ferme Saint-Charles

Marc Bérubé

Après avoir raconté l'historique de la ferme Saint-Antoine dans le précédent numéro de l'Okami,¹ il est tout à fait naturel et dans la logique de la continuité d'aborder l'histoire de la ferme Saint-Charles, située à quelques centaines de pieds de la précédente. En effet, Philibert Lavallée ayant été le premier fermier de la ferme Saint-Antoine, son fils Cléophas achètera la ferme Saint-Charles en 1916, qui abritera trois générations des descendants de l'ancêtre Philibert. Voyons d'abord les circonstances qui ont favorisé l'ouverture de cette ferme.

Ouverture de la ferme et localisation

Pour la description des faits, la localisation du site et le choix du premier fermier résident, je m'en remets à M. Urgel Lafontaine p.s.s., auteur de cahiers manuscrits, qui décrit à merveille les fermes sulpiciennes en 1929 et les faits qui se sont passés à l'époque.

Voici textuellement ce qu'il raconte au sujet de la ferme Saint-Charles dans les lignes qui suivent.

Encore une ferme ouverte par M. William Leclair p.s.s. M. Leclair confiait cette ferme à Sévère Charette en 1882. Plusieurs familles Iroquoises laissaient la mission du Lac pour aller rester à Muskoka. Le Séminaire tâchait de faire fructifier les terrains qu'ils laissaient vacants, et ouvrait des fermes par ci par là, sur la Côte Ste-Philomène.

La ferme Saint-Charles est bornée à l'est, au nord et à l'ouest par des terrains encore occupés par des Indiens. En 1882, Sévère Charette prenait les



Fonds : Maurice Lavallée

Photo aérienne où l'on aperçoit la maison à gauche, les bâtiments de ferme au centre et le Collège des Frères de l'Instruction Chrétienne en haut à l'extrême gauche.



Okami

Volume XXI

Numéro 1

Printemps-été 2006



Fonds : Solange Gagnon

Myra Cree a reçu plusieurs prix prestigieux

- 1981 Prix Judith Jasmin
- 1997 La folle de la Radio
- 2000 Chevalière de l'Ordre national du Québec
- 2004 Grand Prix international Paul-Gilson
- 2004 Prix Artiste pour la paix
- 2005 Prix d'excellence de la Fondation nationale des réalisations autochtones.



Fonds : Solange Gagnon

Myra signant le livre des récipiendaires de l'Ordre national.



Fonds : Maurice Lavallée

Malvina Lavallée devant la maison

Projet de S.A.T.R.A.

Le 18 octobre 1971, la compagnie Histart Inc.⁶ de Montréal faisait le relevé des bâtiments anciens pour le compte du ministère des affaires culturelles, avec photos à l'appui. À propos de la maison de la ferme Lavallée et du site, on y retrouve les remarques suivantes, *Maison située à quelque 1 000 pieds de la route 29 (route 344 maintenant) dans un petit boisé sur une légère terrasse. Très belle vue sur le lac des Deux-Montagnes. (Baie des Indiens).*

Projet de S.O.T.A.R.

En septembre 1987, on fait un nouvel inventaire des bâtiments d'intérêt patrimonial, et cette fois-ci, c'est pour la M.R.C. de Deux-Montagnes.

Sur la fiche signalétique n° 396, au 661 du rang Ste-Philomène à Oka (route 344) on peut y lire :

- Intérêt patrimonial :
 - Modèle québécois avec cuisine d'été et bâtiments accessoires traditionnels.
- Caractéristiques architecturales remarquables :
 - Toit galbé avec larmier, parement (planche à feuillure), galerie, fenêtres à deux battants.
 - Excellent niveau d'entretien et d'intégrité à préserver.
 - Qualité de son environnement paysager.
 - Préservation de ses principales caractéristiques architecturales.

Généalogie

Nous commençons maintenant la deuxième partie de ce travail de recherche en faisant un peu de généalogie. Nous avons déjà signalé que l'ancêtre Philibert Lavallée (18xx-1885) était marié à Tarsile (Tharcille Tarsile ou Tharsile) Proulx (1846-1932) et originaire de Saint-Joseph-du-Lac.

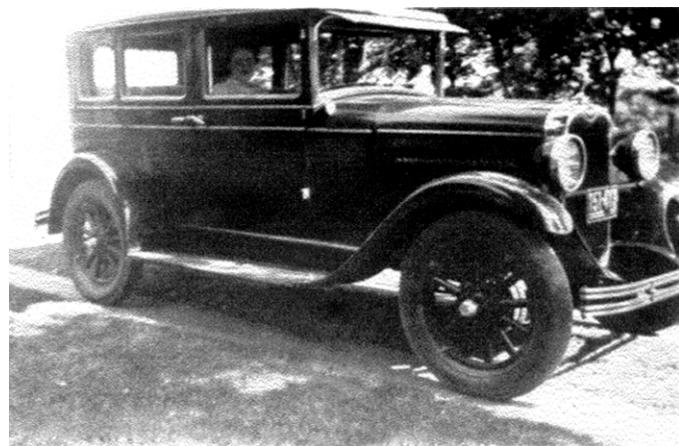
Ces derniers eurent huit enfants :

1. Rose-Anna (18xx-1892) mariée en 1888 à Évangéliste Lacombe.
2. Cléophas (1867-1946) célibataire.
3. Delphis (1871-1937) célibataire.
4. Joseph (1878-1937) marié à Clérilda Latreille (1888-1967). *Joseph et Clérilda sont les parents d'Arthur.*



Fonds : Maurice Lavallée

Joseph Lavallée et Clérilda Latreille



Fonds : Maurice Lavallée

La rutilante chevrolet 1928

5. Wilfrid (18xx-1961) marié en 1922 à Amélia (Émilia) Charette.
6. Malvina (1873-1951) célibataire.
7. Alexina, mariée à Joseph Saint-Onge.
8. Joséphine

M. Arthur Lavallée et sa famille

M. Arthur Lavallée, petit-fils de Philibert et fils de Joseph, a vécu toute sa vie durant à Oka où il est né le 14 mars 1909. Pendant près d'un siècle, il a été témoin des multiples changements qui se sont produits au fil des ans dans son entourage immédiat, familial, paroissial et régional.

Le 19 juillet, alors que M. Arthur était âgé de 89 ans, il a accepté de nous confier quelques secrets de sa réussite, de son bonheur de vivre, de même que quelques anecdotes pour le compte de notre journal *Okami* que je représentais, accompagné de Catherine Blais, stagiaire, qui dirigeait l'entrevue. La rencontre avait lieu chez Maurice Lavallée, fils d'Arthur.

Les parents d'Arthur se nommaient Joseph Lavallée et Clérilda Latrelle. Joseph était journalier, il a travaillé quelque temps pour les sulpiciens comme fermier d'abord.

Le jeune Arthur a été élevé par ses oncles Cléophas et Delphis, et par sa tante Malvina qui étaient tous les trois célibataires. Il a vécu son enfance en dehors du nid familial, car sa tante et ses oncles

voulaient le garder pour se « désennuyer » et peut-être pour le gâter un peu. Vers l'âge de 12 ans, Arthur travaille comme journalier à dix sous l'heure dans le voisinage, surtout chez Armand Proulx, oncle de Noël Raymond qui venait le chercher pour lui aider à faire les foins. Dès qu'Arthur fut rendu à l'âge adulte, vers l'âge de 20 ans, ses protecteurs lui achetèrent une automobile, une chevrolet 1928. Elle a été payée 1 000 \$ et il la conservera durant 27 ans. C'est Arthur seul qui sera chargé de la conduire pour faire des randonnées à sa tante et ses oncles dans le but de les « désennuyer » et pour faire les courses nécessaires pour les besoins de la ferme.

Études

Il a fréquenté l'école de rang connue sous le nom d'école Dagenais située sur la route 344 (29), au coin du rang Ste-Germaine (démolie le 7 juin 1997).

À cette époque, Marie-Anne Brunet lui a enseigné et il la considérait comme une très bonne institutrice. Flore Boileau, bien connue des citoyens d'Oka, a enseigné à cette même école.

Rencontre et mariage

La rencontre avec sa dulcinée a eu lieu environ un an avant de célébrer leur mariage le 24 octobre 1942. Sa future conjointe, née Marie-Paule Lacroix est née le 18 octobre 1920. Elle était la fille de Raoul Lacroix et d'Antoinette Lecours d'Oka. Marie-Paule a fait ses études au collège Notre-Dame de Saint-Eustache.

Enfin, lors des premières rencontres, les futurs mariés se disaient simplement bonjour sans plus de cérémonies. Puis Arthur l'a rencontrée chez elle un bon dimanche après-midi et la relation a continué jusqu'au mariage un beau samedi. Le voyage de noces a eu lieu à Mont-Rolland chez des parents.

Ses plus belles réalisations

Sa plus belle réalisation, selon lui, fut son mariage avec son épouse qui était fille de cultivateur et acceptait bien son rôle. Ensuite ce fut la naissance de leur quatre garçons, Alfred, François, Maurice et Georges.

Le texte qui suit est de la plume de Maurice Lavallée fils d'Arthur.

D'autant que ce goût pour la langue française se manifestait aussi au quotidien par un besoin boulimique de lecture. Livres, revues, journaux, tout y passe. Elle rattrape enfin le temps perdu, elle qui, petite, n'a pu satisfaire son besoin de lecture, sa mère lui répétant constamment : « Tu vas fatiguer tes beaux petits yeux ».

Oka, sa patrie

Myra est née à Oka et y a passé la plus grande partie de sa vie. Ses cendres y reposent.

Elle a grandi auprès de ses parents, qui tenaient un magasin général associé à un restaurant, rue Saint-Michel. Ils habitaient un logement exigu à l'arrière du commerce. Le travail laissait peu de place aux loisirs. Au boulot tous les jours de l'année, à l'exception de Noël et du Jour de l'An.

Comme toutes les petites filles catholiques du village, elle fréquente l'école tenue par les Dames de la Congrégation de Notre-Dame. C'est là que je l'ai connue. Déjà, elle composait des saynètes, dans lesquelles elle aimait s'attribuer un beau rôle.

Fille unique, Myra rêvait d'une flopée de frères et sœurs. Aussi, quand elle se marie, en 1963, avec Jacques Bernier, avocat, elle se voit déjà à la tête d'une large tribu. « Je voulais huit enfants, mais après les quatre premiers, nés en rafale — Myra fille, Jacques, Martin et Isabel —, j'en avais plein les bras. Ma contribution au repeuplement des campagnes a pris fin. » La mort accidentelle de son mari en avril 1969 viendra changer le cours de sa vie.

En 1970, Myra et moi nous sommes installés à La Vivace, au pied du Calvaire, où la proximité du parc d'Oka nous donnait l'illusion d'être devenues de grandes propriétaires terriennes ! Elle y amenait ses quatre enfants. De mon côté, j'avais la responsabilité de mon neveu Siegfried, que je considère comme mon fils. De nos enfants sont nés cinq petits-enfants : Emmanuel, Vincent, Hemingway, Samuel et Émilie. La naissance de chacun a été un pur bonheur pour Myra et moi.

Ses racines autochtones

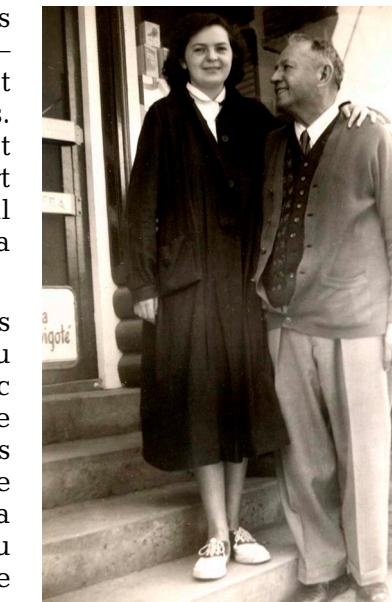
Fille et petite-fille de grands chefs, Myra a toujours été fière de ses origines mohawks. Sensible aux injustices faites aux « siens », comme elle le disait, elle a toujours refusé de mariner dans le ressentiment, attitude qu'elle jugeait stérile.

L'été 1990, avec la guerre du golf d'Oka, le réveil est brutal. Le 11 juillet, en vacances dans Charlevoix, nous apprenons en fin de journée le drame qui s'est déroulé à Oka. Dès minuit, ce même soir, nous franchissons la première barricade érigée à la La Trappe. Notre univers vient de basculer.

Refusant l'irrémissible, Myra a alors co-fondé le Mouvement pour la Paix et la Justice à Oka et Kanehsatake. Sur notre propriété longeant la route 344, une pancarte invitait à partager cette utopie. Il faut croire que les mots dérangent, car deux soldats extirpés d'un impressionnant char d'assaut arrachent et brisent la pancarte !

Choquée, Myra se rend immédiatement au quartier général des Forces armées discuter avec l'officier du bien-fondé d'un pareil comportement. « Il y aura réparation », répond l'officier. Ce qui fut fait : le lendemain, les deux mêmes soldats d'à peine vingt ans ont remis en place une copie conforme de notre pancarte, ce qui méritait bien un bon café. Ensemble, nous avons discuté du conflit, de leur point de vue et du nôtre. Jamais je n'oublierai leur stupéfaction quand Myra leur a expliqué qu'elle était elle-même d'origine mohawk. Plumes et tomahawks manquaient sûrement pour faire authentique. Une rencontre qui s'est terminée dans le rire et la bonne humeur !

Par la suite, Myra s'est de plus en plus impliquée. D'abord politiquement, à la recherche d'une meilleure gouvernance pour sa communauté; son appui au combat de James Gabriel en fait foi. Puis culturellement, devenant, en 1991, présidente de l'organisme *Terres en vues*, une société pour la diffusion de la culture autochtone dont les principales activités sont le *Festival annuel Présence autochtone*, comprenant



Fonds : Solange Gagnon

Myra Cree et son père Ernest devant le magasin général rue St-Michel

Myra Cree (1937-2005)

Solange Gagnon

« Une inestimable voix s'éteint » pouvait-on lire en première page du *Devoir* du 14 octobre 2005, au lendemain de la mort de Myra Cree. Tous ceux qui l'aimaient sont restés saisis, le cœur glacé. Elle est partie trop tôt, trop vite. Reste un héritage exemplaire.

Sa carrière

En 1973, Myra Cree amorce sa carrière radio-canadienne à la télévision et devient la première femme chef d'antenne au *Téléjournal*. De 1977 à 1984 on la voit à la barre de nombreuses autres émissions de télévision dont *Second Regard*. À partir de 1985, elle se tourne vers la radio, et ce, jusqu'à sa retraite en juin 2003. Elle animera *L'humeur vagabonde*, *De toutes les couleurs*, *L'embarquement*, *L'embarquement pour si tard*, *Cree et chuchotements*.

Il faut dire que Radio-Canada lui a offert, de 1973 jusqu'à sa retraite en 2002 une liberté exceptionnelle. Liberté dont elle a elle-même fixée les limites : respect des auditeurs, élégance et rigueur du propos. Ses auditeurs fidèles se rappelleront les numéros de haute voltige (bouts rimés, échos cocorico, chroniques, chansons de son cru) qu'elle aimait présenter jour après jour sur les ondes de la radio de Radio-Canada.

Allergique à la langue de bois, « ses micros », merveilleux antidépresseurs, nous entraînaient toujours vers des univers imprévus, décapants, débridés. Myra avait une façon unique de nous secouer les plumes (voir encadrés p. 20).



Fonds : Solange Gagnon

Myra, au début de sa carrière, lors de l'enregistrement d'une émission de radio à CBF.



Fonds : Maurice Lavallée

Arthur et Marie-Paule en voyage de noces en 1942.

Mais à chaque fois que ce sera possible, les garçons reviendront travailler sur la ferme, la fin de semaine, les congés et même durant les vacances, c'est comme ça chez les Lavallée.

Arthur et Marie-Paule ont eu le grand bonheur de connaître et gâter leurs neuf petits enfants nés de ces unions de 1975 à 1985 : Martin, Benoit, Catherine, Julie, Félix, Nicolas, Olivier, Hubert et Philippe. Enfin ils seraient fiers de savoir que depuis le 9 août 2005, ils sont arrière-grands-parents d'un petit garçon, Jérémie (Catherine et Philippe Carrière).

Implication sociales et politiques d'Arthur

Sociales

Son passage comme commissaire à la Commission Scolaire de l'Annonciation d'Oka a été relativement court, puisqu'il a été nommé commissaire d'écoles pour le siège n° 4 le 18 juin 1962. Le 26 juin de la même année, la commission scolaire de l'Annonciation est annexée à la commission scolaire d'Oka (village) et prendra effet le 1^{er} juillet 1962. Donc, il n'a jamais siégé.



Fonds : Maurice Lavallée

Les quatre garçons Lavallée en 1957. De gauche à droite : Alfred, Maurice, Georges et François.

Il fut aussi membre de l'Union Catholique des Cultivateurs (l'U.C.C.) comme tout bon cultivateur dans le temps.

Politique

Il a été conseiller à la Paroisse d'Oka de 1965 à 1968.

Il fut organisateur pour le parti libéral provincial au moment où M. Gaston Binette de Saint-Eustache était député pour le comté de Deux-Montagnes.

Entreprise familiale, travail sur la ferme

Arthur a fait des améliorations sur la ferme avec les années. Au début, dans le temps de ses oncles, on comptait dix à douze vaches laitières. Il a acheté une presse à foin et augmenté le nombre de vaches à trente au début des années soixante. Puisque l'entreprise se dirigeait surtout vers l'industrie laitière, il fallait faire comme *grosses cultures* celle de l'avoine et du foin pour nourrir les animaux. En même temps, il faisait l'élevage des volailles et des porcs pour nourrir sa famille. Il est à noter qu'en 1920, le lait se vendait 1 \$ du cent livres et en 2006, le prix moyen a grimpé à 51.95 \$.⁷ Il n'avait pas de problèmes avec des animaux malades. Il fournissait le lait aux Frères de l'Instruction Chrétienne qui demeuraient juste en face, durant trente ans, le surplus allait chez les Trappistes. L'été, un camion venait le recueillir.

Travaux d'hiver

En hiver, il se faisait peu de production laitière comme partout ailleurs, c'est pourquoi on travaillait à couper la glace à Hudson. On traversait sur le pont de glace avec des chevaux pour aller *scraper* la glace. Avec un *span* ou *team* de chevaux, on faisait ce travail, soit l'enlèvement de la neige sur la glace pour la faire épaissir. La glace était emmagasinée par la suite dans le bran de scie pour la conserver.

Autres travaux

En 1951, on a acheté un tracteur Ferguson pour les travaux de la



La maison des Lavallée vers 1975

Fonds : Maurice Lavallée

ferme, puis en 1962, on a fait l'acquisition d'un nouveau tracteur de marque Massey-Ferguson auquel on pouvait combiner une souffleuse à neige. Vu la longueur de la montée pour se rendre à la maison et aux bâtiments, ça facilitait grandement le travail. De plus, le « labourage » de la terre se faisait de peine et de misère à cause des roches, ce qui les obligeait à faire un seul sillon (raie) à la fois. Une bonne partie de ces roches qu'ils avaient ramassées ont servi chez les Frères pour faire un rempart au bord de l'eau.

Bâtiments et puits

L'étable était faite en deux parties, la vieille grange et la neuve, qui ont été réunies en une seule en 1942. On a fait le transport avec des chevaux sur des rouleaux, sur un terrain planche, ça a pris deux jours.

Dans l'ancien puits d'en haut, l'eau n'était pas très bonne. Le nouveau puits creusé près de la maison à cinq ou six pieds de distance, donnait de la bonne eau douce et en abondance.

Vente de la ferme

Le 25 avril 1975,⁸ Arthur Lavallée vend à Arthur Boivin une grande partie de la terre et de l'étable d'une longueur d'environ cent pieds. Le vendeur se réserve un terrain d'environ 12 arpents carrés sur lequel se retrouve la maison et cinq autres bâtiments. M. Arthur Lavallée continue dans les

premières années à utiliser une grande partie de la terre pour la récolte du foin avant que le nouveau propriétaire s'y installe d'une manière définitive. Donc le travail de la ferme se poursuit tout en diminuant.

Le 3 août 1983,⁹ Arthur Lavallée vend à Philippe Des Roches un terrain d'environ 12 arpents ainsi que tous les bâtiments qui s'y trouvent, dont la maison. Cette vente représente le terrain qui restait après la vente de 1975.

Après cette vente, M. Arthur Lavallée, alors âgé de 74 ans, et son épouse Marie-Paule quitteront définitivement la ferme pour habiter la maison qu'ils ont fait construire au 6 rue Carignan à Oka, voisine de celle de leur fils Maurice.

Marie-Paule est décédée en 1992 à l'âge de 72 ans, son état de santé lui fit rendre l'âme dix ans avant le décès de son époux.

Arthur est décédé à l'âge de 93 ans. Lui survivent, sa sœur Clémentine, ses quatre enfants et leurs conjointes de même que de nombreux petits enfants.

Je vous avoue bien sincèrement qu'ayant connu M. Arthur Lavallée à la fin des années 1970, alors qu'il demeurait encore sur la ferme, je peux vous assurer que c'était un homme de devoir, affable, simple, bon, honnête et travaillant, très attentif à son épouse, à ses enfants et à ses parents et amis.

1. *Okami*, vol. XX, n° 3, hiver 2005, p. 13-17.
2. LAFONTAINE, Urgel, p.s.s., cahier 14, p.47-48
3. Contrat de vente n° 7832, par le Séminaire de St-Sulpice de Montréal à Cléophas Lavallée. Jos Girouard notaire, St-Benoit, PQ.
4. Testament de Cléophas Lavallée n° 8658. Le 14 août 1940. Notaire Chaurette St-Eustache.
5. Contrat n° 9275, signé devant le notaire J.-A. Chaurette de St-Eustache le 28 novembre 1941.
6. Numéro du projet : S.A.T.R.A. 40-20-02, ministère des affaires culturels, Réalisation : Histart de Montréal.
7. DESHAIS, Serge. *Fédération des producteurs de lait du Québec*, 1998.
8. Contrat n° 10419, vente par Arthur Lavallée à Arthur Boivin, Latour, Desormeaux notaires, St-Eustache.
9. Contrat n° 7810, vente par M. Arthur Lavallée à M. Philippe Des Roches, Yvon Cataford, notaire, St-Joseph-du-Lac, Qué.



Fonds : Maurice Lavallée

Maurice et Arthur Lavallée en août 2001